

Sarah Daoud

« Au nom de la sécurité nationale : l'activité de négociation des services de renseignement égyptiens dans le « dossier palestinien » »

Directeur de thèse : Guillaume Devin

Résumés :

Depuis la « division » (*inqisām*) ou le « coup » (*inqilāb*), suite à la victoire législative du parti islamiste palestinien Hamas et sa prise de contrôle de la bande de Gaza en 2007, les factions politiques palestiniennes, le Hamas et le Fatah principalement, ont multipliés les rencontres et accords en vue de leur réconciliation. En parallèle, des négociations d'apaisement (*tahdi'a*) sont en cours pour instaurer un cessez-le-feu de long terme dans la bande de Gaza. Ces deux processus imbriqués font intervenir un acteur tiers, les services de renseignement généraux égyptiens, qui endossent un rôle de « médiateur-partenaire » dans ces négociations. En réalité, le « dossier palestinien » constitue l'un des portefeuilles de l'appareil sécuritaire égyptien depuis sa création dans les années 1950; on constate une recrudescence de leur activité de négociation dans ce dossier depuis la deuxième *Intifada* au début des années 2000.

En raison du statut, des fonctions des officiers de renseignement égyptiens mais aussi de leur longévité dans la gestion du « dossier palestinien » - les négociateurs palestiniens et égyptiens ont en effet développé des relations interpersonnelles lesquelles ont des effets relatifs sur l'évolution des négociations- ces derniers ont recours à des techniques de négociations qui mêlent des méthodes classiques à la subversion.

Cette thèse entend éclairer les dynamiques d'hybridité de ces négociations en analysant les rapports de force entre négociateurs, mais aussi leurs profils, trajectoires et pratiques afin de comprendre l'évolution des processus de réconciliation intra-palestinienne et d'apaisement dans la bande de Gaza. Ce travail a également pour but de décentrer la focale en privilégiant un prisme de « proximité » pour étudier les dynamiques intérieures palestiniennes.

Following Hamas' victory in the Palestinian legislative elections in 2006 and its takeover of the Gaza Strip, the Palestinian political parties, especially Hamas and Fatah, have been divided. Hence the conflicting parties numerous attempts to solve the division (*inqisām*) and reach reconciliation through negotiations. At the same time, indirect discussions towards the implementation of a long-term ceasefire in the Gaza Strip are ongoing. These two intertwined processes are mainly conducted by a third-party, namely the Egyptian General Intelligence services. The latter have been involved in the « Palestinian file » since their creation in the 1950s. Their negotiation activity in this file has increased since the launch of the second Intifada beginning of the 2000s.

The Egyptian intelligence officers have used mix methods of negotiations, varying between classical techniques and coercion. This can be partly explained by their status as well as their specific functions but also in regard to their interpersonal relations with the Palestinian negotiators.

This thesis aims at highlighting these negotiations' hybrid dynamics by analyzing the negotiators' interactions, profiles and practices in order to grasp the evolution of both the reconciliation and the ceasefire processes. This research's main objective is also to decenter the scope of analysis privileging « proximity » to understand the Palestinian internal dynamics.